

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION FRANCE - ÉTATS-UNIS

L'Assemblée générale annuelle de France-États-Unis s'est tenue au Palais du Luxembourg à Paris le samedi 24 juin 2000, sous la présidence de M. Jacques MAISONROUGE, Président national et en présence de nombreux présidents des associations de province, dont le Dr LEMAIRE, Vice-Président. On notait également la présence de M. le sénateur André MAMAM, membre du Conseil national de l'Association.

En début de séance, M. Maisonrouge a fait part de sa démission au poste de Président national de France-États-Unis qu'il occupait depuis six années tout au long desquelles il a fait preuve du plus grand dynamisme et a annoncé l'élection de M. Michel BESSON lequel a déclaré avoir accepté cette responsabilité « avec plaisir et avec humilité » et a « souhaité pouvoir s'appuyer sur le président sortant ». (Nos lecteurs auront l'occasion de faire plus ample connaissance avec M. Besson notamment grâce à un article qui lui sera consacré dans le prochain numéro de notre journal).

Le rapport moral ainsi que le rapport financier pour l'année 1999, développés par M. Maisonrouge ont été approuvés à l'unanimité. Le premier fait état du dynamisme de l'association tant en province qu'à Paris. Le Président sortant a toutefois incité les présidents à faire plus encore preuve d'imagination dans l'élaboration de leurs programmes et à s'unir à d'autres associations locales ponctuellement en vue d'attirer un public toujours plus nombreux aux diverses manifestations qu'ils organisent. Le rapport financier, pour ce qui concerne Paris, fait apparaître un léger déficit qui devrait être résorbé en 2001, suite à la réduction des dépenses à la rubrique loyer du siège national dont le bureau a été transféré pour permettre une économie sur le loyer, ainsi que de la charge salariale qui a été sensiblement réduite du fait de l'embauche d'une secrétaire à temps partiel. D'autre part, M. Folliguet a été nommé trésorier de l'association. Mme Torjman et l'Amiral Gachot (Président de l'association de Toulon) ont été élus au sein du Conseil national.

Avant la clôture de l'Assemblée générale, M. le Sénateur Maman a remis à M. Maisonrouge au nom du Sénateur Habert la médaille d'honneur du Sénat.

ÉCONOMIE

Dans certaines régions des États-Unis, le pourcentage de chômage étant inférieur à 2%, nombre d'employeurs se voient parfois dans l'obligation d'engager du personnel quelque peu sous-qualifié, dans les métiers de la restauration, notamment. Il arrive alors que des clients se plaignent de ce qu'ils considèrent être une certaine dégradation du service. Pour attirer à eux du personnel qualifié, les employeurs ont dû procéder à une augmentation du salaire horaire. Dans le cas des employés de supérettes, par exemple, le salaire est passé à 12 dollars l'heure.

*

En très grand nombre, les Américains entreprennent des travaux d'amélioration dans leurs résidences principales (installation de piscines, notamment). A la grande satisfaction des maçons, plombiers et autres charpentiers. Le chiffre d'affaires des industries du bâtiment s'est élevé à 95 milliards de dollars en 1999. Il devrait être de 100 milliards cette année. De même, un hôtel sur cinq a été l'objet d'une rénovation.

*

En 1997, les aéroports américains ont généré l'équivalent de 180 milliards de francs de recettes fiscales. Leur construction ou leur rénovation sont confiées à des architectes de renommée internationale. L'aéroport Kennedy de New York va bénéficier d'un lifting spectaculaire: construction de trois parkings supplémentaires et création d'une navette ferroviaire entre les aérogares. Un centre commercial hors taxes de 18 000 mètres carrés est également prévu. L'aéroport de San Francisco, quant à lui, va être doté d'un aquarium géant qui, en plus de son côté décoratif, vise à apaiser, nous dit-on, les voyageurs nerveux à l'idée de prendre place à bord d'un avion.

*

Des experts d'un cabinet américain se sont vus confier la mission de la salle de contrôle de la compagnie Air France, à l'instar de celle réalisée pour Delta Airlines. 24 heures sur 24, des techniciens, avec l'aide d'ordinateurs, téléphones, radio etc., sont en mesure d'être informés du moindre petit (ou gros) problème pouvant se produire dans un avion ou un aéroport. Et d'y remédier dans toute la mesure du possible.

*

Le nombre d'Américains qui jouent à la Bourse sur Internet s'élève à 5 millions. On prévoit que ce chiffre sera de 20 millions en 2003. Les utilisateurs se recrutent essentiellement parmi les retraités et les femmes au foyer; viennent ensuite des jeunes vivant en milieu urbain. En France, ces mêmes utilisateurs seraient au nombre de 200 000.

*

Nouveau record de recettes pour Hollywood sur le continent nord-américain: 7,3 milliards de dollars (6,7 l'année précédente). Les plus grands succès: *Sixième Sens*, *Toy Story 2* et *The Blair Witch Story*.

*
* *

FRANCE ÉTATS-UNIS

FRANCE U.S.A.

Le Journal des Relations Franco-Américaines

FRANCE ÉTATS-UNIS

39, boulevard Suchet - 75016 PARIS - Tél. 01 45 27 80 86 - Fax : 01 45 27 80 58

e-mail : france.usa@wanadoo.fr

Directeur de la Publication : Gilles J. DAZIANO

Imprimerie de l'Indre - 36200 Argenton-sur-Creuse - Commission Paritaire : en cours

TRIMESTRIEL - N° 17 - JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2000

Le numéro : 10 francs

EN EXCLUSIVITÉ POUR « FRANCE-U.S.A.,
LE JOURNAL DES RELATIONS
FRANCO-AMÉRICAINES »

LA FRANCE, LES ÉTATS-UNIS ET LA MONDIALISATION : DES PARTENAIRES INCONTOURNABLES

par Felix G. ROHATYN,
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique en France

Avec la naissance de la nouvelle économie et l'expansion soutenue des relations transatlantiques, l'Amérique voit aujourd'hui la France et l'Europe comme ses principaux partenaires en terme d'économie et de sécurité. Dans ces relations, la France joue un rôle essentiel. La construction européenne, la place de la France dans cette structure, sont au coeur de la politique économique et de la politique étrangère française. L'objectif de la France est de donner à l'Europe les moyens de faire contrepoids au statut d'« hyperpuissance » de l'Amérique. Les Français désirent cependant que les États-Unis continuent leur engagement en Europe. Pour les Français, la crainte de l'unilatéralisme américain vient parfois s'ajouter à l'appréhension encore plus grande d'un retour de l'Amérique à l'isolationnisme.

Les Européens voient dans l'euro un moyen de réduire leur dépendance à l'égard du dollar. Bien que l'euro ait été accueilli avec scepticisme par de nombreux experts, la monnaie européenne a eu un impact significatif et positif. La discipline budgétaire qui s'est exercée dans toute la zone euro a nettement réduit les déficits et les taux d'intérêt. L'euro a également protégé l'économie européenne des effets nocifs de la crise financière asiatique. Il est tout particulièrement important de noter que les politiques budgétaires et monétaires dues à l'euro ont contribué à la hausse des taux de croissance et à la réduction du chômage dans toute la zone euro et, particulièrement, en France. L'euro, le marché unique et les Traités de Maastricht et d'Amsterdam sont une réalisation politique et économique unique de onze pays déterminés à réussir.

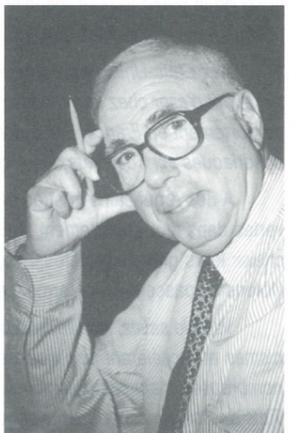
Les questions qui se posent sur l'euro ne sont pas uniquement d'ordre économique. Elles se posent aussi sur l'évolution des institutions européennes et sur la nature du « modèle européen » de demain. Croire dans l'euro c'est

croire dans l'Europe. Bien que les États-Unis ne soient pas partie prenante, l'Europe est cependant d'un grand intérêt pour nous. Nous soutenons l'intégration européenne depuis 50 ans. Nous sommes convaincus qu'une Europe forte, prospère et intégrée est dans notre intérêt, de même qu'une Amérique forte et prospère est dans l'intérêt de l'Europe.

Vue de l'Amérique, l'Europe est encore largement une construction en cours. Nous voyons la France d'aujourd'hui comme un kaléidoscope, un pays que sa culture rend quelque peu hostile à la mondialisation, mais qui, en réalité, s'y adapte tout à fait bien. Le secteur privé français est hautement compétitif et les entreprises multinationales françaises ont des dirigeants et une technologie de rang mondial.

Toutefois, malgré ces facteurs favorables, la réaction française à la mondialisation reste pleine d'appréhension. La France et l'ensemble de l'Europe connaissent une vague de fusions-acquisitions et autres transactions financières à grande échelle. Le lancement de l'euro et la compétition mondiale alimentent cette tendance. Au cours du troisième trimestre 1999, huit des plus grandes fusions ont eu lieu en Europe et, pour la première fois, l'Europe a dépassé les États-Unis en ce domaine avec un montant de transactions de 369 milliards de dollars contre 315 milliards chez nous. Cette explosion de fusions-acquisitions transnationales reflète la force fondamentale des compagnies européennes et françaises et leur capacité à s'adapter à la mondialisation.

C'est une réalité qui devrait pouvoir démentir les craintes européennes face à la mondialisation. Le fait est que la mondialisation n'est pas une politique américaine. Elle touche les États-Unis autant que la France. Tout comme les États-Unis, la France est l'un des grands gagnants de l'économie globale. Mais il est vrai que la mondialisation a ses perdants, autant que ses gagnants, et on doit reconnaître l'existence de problèmes tels que l'exclusion sociale et les énormes écarts de richesse et de revenus. Chaque société démocratique doit déterminer le type et le degré de protection sociale qui lui conviennent. Aux États-Unis, notre formule consistait à associer ce que j'appelle le « capitalisme populaire »,



« Nous sommes convaincus qu'une Europe forte, prospère et intégrée est dans notre intérêt, de même qu'une Amérique forte et prospère est dans l'intérêt de l'Europe. »

Felix G. Rohatyn, Ambassadeur des États-Unis d'Amérique en France.

BULLETIN D'ABONNEMENT

ABONNEMENT A « FRANCE-U.S.A., LE JOURNAL DES RELATIONS FRANCO-AMÉRICAINES ».

Pour 40 francs (somme inférieure au prix d'une place de cinéma) vous recevrez chez vous pendant une année notre journal qui vous apporte un condensé d'informations variées sur les États-Unis que vous ne trouverez pas ailleurs réunies dans une seule publication.

NOM : _____

PRENOM : _____

Adresse _____

Ci-joint, un chèque de 40 francs (6,09 euros) à l'ordre de « France-États-Unis »,
39, boulevard Suchet, 75016 Paris

ÉCHOS À TRAVERS LA PRESSE

Tout comme leurs confrères français, les médecins américains ont la réputation d'avoir une écriture indéchiffrable, sauf pour quelques pharmaciens expérimentés. Pour remédier à ce problème, une université américaine de la Côte ouest propose aux praticiens un séminaire d'une demi-journée qui leur donne la possibilité de se (re)familiariser avec la calligraphie.

Barbie a 41 ans. A cette occasion, la célèbre poupée (cinq par enfant aux Etats-Unis) a été remodelée. Afin d'être plus conforme à la silhouette des Américaines, ses hanches ont été arrondies, ses vêtements sont plus contemporains et elle est même dotée maintenant d'un nombril.

Il est de plus en plus difficile d'échapper à Internet. Des écrans connectés au web sont installés dans les ascenseurs de deux buildings de Manhattan. On y trouve des renseignements sur la météo, les dernières informations mais aussi de la publicité pour meubler le tout. D'autres installations vont être proposées à des immeubles à usage strictement d'habitation.

Aux États-Unis, beaucoup de patients consultent les sites médicaux du net avant d'aller chez leur médecin. Cette pratique est en train de se développer fortement en France. Elle a donné naissance à un nouveau mot, les hypochondriaques sont devenus des « cybercondriaques ».

A des Américains frustrés de ne pas avoir de jardin ni même de plantes vertes dans leur appartement faute de place, un site internet leur permet de choisir leurs graines préférées, de les planter et de les voir éclore et grandir. Notons au passage qu'un arrosage quotidien est toutefois indispensable.

Vous le savez, les radicaux libres causent de sérieux dégâts à nos organismes en accélérant leur vieillissement. Ils sont également responsables de nombreuses maladies chroniques. Une équipe de chercheurs de l'Université Tufts de Boston vient de prouver que grâce à leur action antioxydante, certains fruits luttent efficacement contre cette oxydation. Ce sont les fraises et les framboises qui sont les plus efficaces dans ce domaine. Elles sont suivies par la prune, l'orange, le raisin noir et le kiwi.

Rien ne peut arrêter l'initiative privée aux Etats-Unis : le Texan Andrew Beal qui a fait fortune dans l'immobilier vient d'acheter en Guyane 10 000 hectares de forêt vierge en bord de mer afin de créer son propre Cap Canaveral. Son objectif est le lancement d'un satellite avec sa propre fusée. Dans les cinq prochaines années.

Après avoir effectué, en dix ans, très exactement 51 658 orbites autour de la terre, Compton, satellite d'observation de la NASA, a subi une avarie. La décision a alors été prise de procéder à sa destruction au-dessus du Pacifique.

Sources: Time, Challenge, Le Nouvel Observateur, RTL, Le Figaro.

CHŒURS AMÉRICAINS EN TOURNÉE EUROPÉENNE

Au cours de leur tournée européenne, plusieurs chœurs américains ont été accueillis par les associations France-États Unis pour des concerts: *University of Michigan Women's Glee Club* (à Gasny par FEU/Vernon), *Alma College Choir* (par FEU/Amiens et FEU/Caen), à Châteauneuf-sur-Loire par FEU/Orléans) *Enterprise High School Choir* (FEU/Caen) *Greater Chicago Youth Chorale* (à Deauville par FEU/Caen), *Mason County Chorale* (FEU/Chamonix), *Holland Chorale* (FEU/Bernay). Le 6 juillet ce sont les *University Mastersingers* qui se produiront en soirée à l'Abbaye aux Hommes à l'invitation de FEU/Caen.

A Paris, le *Alma College Choir* a connu un remarquable succès lors du concert qu'il a donné en la Chapelle du Val de Grâce, au profit du Groupement des Intellectuels aveugles et amblyopes, avec le concours de France-États-Unis.

Le talent mis en valeur par un travail en profondeur (*cinq répétitions par semaine tout au long de l'année*) de ces ensembles musicaux composés d'étudiants ou de lycéens américains a enthousiasmé leurs publics ainsi que la presse locale qui loue dans ses colonnes les qualités dont ils font preuve.

(suite de la page 1)

- c'est-à-dire une large participation du public et des employeurs au capital des entreprises - et un solide filet de protection sociale financée par l'Etat. Le gouvernement américain consacre plus de 50% du budget fédéral à la sécurité sociale et à « Medicare », notre assurance maladie pour les personnes âgées, alors qu'il n'en consacre que 15% à la défense. Toutefois, notre principe de base est qu'une croissance élevée et un faible chômage constituent la meilleure protection sociale.

La France estime que notre système comporte trop de risques et qu'il n'est pas assez égalitaire. L'Europe, sans doute, créera un modèle social et économique qui correspondra à ses priorités dans le cadre d'une économie mondialisée. Le modèle européen sera différent du nôtre, mais, avec le temps, je pense que nos deux systèmes tendront à converger. Nous le constatons déjà. Le Président Clinton s'emploie à renforcer notre filet de sécurité tandis que l'Europe s'efforce de libéraliser son économie.

Les réajustements qui se font rencontrent plus de résistance en Europe qu'en Amérique, bien que les récents événements survenus à Seattle et lors des réunions du FMI à Washington montrent que de nombreux Américains partagent les préoccupations européennes sur la mondialisation, qui n'est pas une stratégie américaine. Nous ne la dirigeons pas. Tout comme vous, nous luttons chaque jour pour nous y adapter.

Il est important de dissiper une idée qui se répand en Europe selon laquelle la mondialisation et l'américanisation seraient une seule et même chose. Il faut en effet que l'adaptation de la France et de l'Europe à la mondialisation ne devienne pas une source d'antagonisme envers les États-Unis. Faire d'une compagnie comme McDonald's le symbole de l'impérialisme mondial ne peut qu'aboutir à une tragédie. Les États-Unis et l'Europe doivent faire tous leurs efforts pour trouver des solutions raisonnables et conformes à nos intérêts respectifs. Nous ne nous livrons pas ici à un jeu à somme nulle. Soit nous gagnons tous, soit nous perdons tous.

Je crois que ce que certains Français appellent l'anti-américanisme est en fait la peur de la mondialisation. C'est une réaction d'inquiétude face à la technologie moderne et à la dilution du pouvoir dans le monde. Je connais bien la France et je voyage souvent dans les régions où nous sommes en train de rouvrir des postes à Lyon, à Toulouse, à Rennes et bientôt à Lille et à Bordeaux. Au cours de mes voyages en province, je constate des sentiments d'admiration et d'amitié pour l'Amérique.

Nous continuons à considérer l'Europe comme notre partenaire le plus important et, en même temps, comme un concurrent redoutable. La France et l'Europe, j'en suis convaincu, nous considèrent de la même façon. Tout au long de notre histoire, cependant, lorsque notre sécurité s'est trouvée en danger, notre partenariat a toujours été plus fort que l'esprit de compétition.

Il n'y a pas de meilleur exemple de partenariat que celui de l'Association France-États-Unis. L'Association entretient une tradition de coopération et de respect entre nos deux pays. En particulier, j'aimerais saluer les efforts de Jacques Maisonrouge qui a travaillé avec application pour l'avancement du dialogue franco-américain.

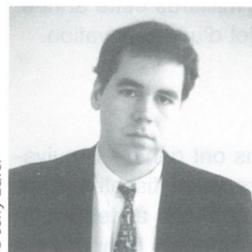
L'association France-États-Unis joue un rôle exemplaire en aidant à redresser les idées que nous avons les uns des autres. Grâce à ce travail, l'Association contribue de manière positive à la mondialisation.

Félix G. Rohatyn, Ambassadeur des États-Unis d'Amérique en France

VIENT DE PARAÎTRE

Peu nombreux sont ceux capables de résister à New York *la ville debout* comme aimait à l'appeler Le Corbusier. *Pour les Européens, New York est l'Amérique; pour les Américains, c'est le commencement de l'Europe*, écrivait Paul de Rousiers en 1892. Il y a toujours quelque chose à découvrir dans cette grande métropole, même lorsqu'on prétend la connaître. François WEILL historien, maître de conférences à l'Ecole des hautes études commerciales, vient de publier la première importante synthèse due à un historien français sur cette ville fascinante.* *Non contente de regarder vers la mer, elle se tourne vers le ciel*, écrit-il dans sa préface. Il ne s'agit pas là d'un guide touristique, bien que beaucoup d'éléments de l'ouvrage soient de nature à permettre au visiteur exigeant d'aller plus au fond des choses, mais de l'histoire de New York à son commencement en 1620 jusqu'en 2000. Avec sa documentation (illustrée) et ses références à l'économie, au social et à la culture, c'est un ouvrage considérable et passionnant qui ne pourra que combler la multitude des amoureux de New York.

* « Histoire de New York », de François Weil (Fayard), 377 pages, 150 francs



Bret Easton Ellis

A l'âge de 35 ans, Bret EASTON ELLIS occupe une place d'importance dans la littérature américaine contemporaine. Il s'est fait connaître à 20 ans avec *Moins que zéro*, mais c'est en 1991 que *American Psycho* lui a apporté le succès en partie à cause du scandale que son livre a provoqué. (Son adaptation cinématographique est actuellement sur nos écrans. Notons au passage que le film a suscité l'ire des ligues féministes américaines.) Sous une couverture un peu racoleuse, vient de paraître en français son dernier roman *Glamorama* (*) que l'auteur, suite à des problèmes personnels, a mis huit ans à écrire. Une satire du monde de la célébrité aussi fascinant que vide avec des top models... qui forment un groupuscule terroriste. Le personnage principal, très branché, est chargé de l'organisation de la soirée d'inauguration d'une boîte de nuit new yorkaise. Tout ce petit monde fait partie du jet set, les bagages Vuitton, les BMW, les vêtements griffés des plus grands couturiers français ou italiens sont omniprésents dans ce roman dont l'action se déroule en partie dans un Paris snob, sophistiqué et en proie aux attentats. Le style privilégie la forme du dialogue et donne le rythme au récit qui, à la télévision, serait certainement « interdit au moins de 16 ans » et sans doute découragerait les plus de 60 face à ces personnages qui seraient jugés quelque peu « extrêmes », décrits de façon très crue dans des situations provocatrices et dans un monde la plupart du temps terrifiant. Une fois encore, Bret EASTON ELLIS a réussi son coup !

* Robert Laffont, 537 pages, 149 francs

FRANCE - ÉTATS-UNIS/VERNON «EN BALADE» AUX ÉTATS-UNIS

En mars dernier, seize membres de France-États-Unis/Vernon sont partis pour Atlanta en compagnie de M. et Mme Mallez, respectivement Secrétaire général et Présidente de l'association. Visite du Capitole d'Atlanta et pause à l'usine Coca Cola, puis à l'université Auburn et de ses magnifiques bâtiments offrant nombre de facilités à ses étudiants. Ce fut ensuite la Nouvelle-Orléans et une soirée à bord d'un bateau longeant le Mississippi. Dîner et nuit passée dans une magnifique plantation, rencontre avec des Cajuns, visite du « space center » de Houston, court séjour à Galveston, avant le retour en France. Un périple très réussi, organisé par Mme Esquirol, mêlant tourisme et rencontres amicales avec Louisianais et Texans, grâce notamment à Agnès Capello.

FRANCE - ÉTATS-UNIS À TRAVERS LA FRANCE

Orléans a rendu hommage à Saint Exupéry dont on connaît les sentiments de profonde amitié qu'il entretenait à l'égard des Américains. L'association a également proposé à ses membres une soirée réunissant en concert le chœur de Susquehanna (Pennsylvanie) et la chorale locale « La Pavane ». France-États-Unis/Caen: « Bourse, le modèle américain »: conférence qui a attiré une affluence record. Un groupe d'étudiants américains séjournant dans cette ville a été invité à une « sortie-patrimoine ». Réception également d'étudiants en provenance d'Austin (Texas). M. Siefkin, Attaché culturel adjoint à l'Ambassade américaine à Paris, quant à lui, s'est rendu à Bordeaux pour y traiter un sujet toujours d'actualité: « Existe-t-il une guerre culturelle entre les États-Unis et la France? ». Nantes s'est associée à la cérémonie au cours de laquelle Franck A. Larson a été nommé citoyen d'honneur de Pornichet, la petite ville où a été abattu l'avion qu'il pilotait lors de la Deuxième Guerre mondiale, alors qu'il était âgé de 21 ans. L'association a reçu le professeur Gautier venu parler du Midwest américain à l'occasion de la sortie de son livre sur ce sujet. Le 8 mai, l'association a participé à la célébration du 20^e anniversaire du jumelage de Nantes avec Seattle (Etat de Washington) en présence du maire de celle-ci.

JOURNÉE DU SOUVENIR « FRANCE - ÉTATS-UNIS » À CAEN ET À COLLEVILLE-SUR-MER

Une quarantaine de membres de l'association de Paris se sont rendus à Caen à l'occasion de la célébration du Memorial Day le 27 mai dernier. Ils y ont été accueillis par les membres de France-États-Unis/Caen qui avaient tenu à se joindre à eux. Un dîner réunit les uns et les autres autour de M. Jean-Charles BOULAY, Maire adjoint chargé des Relations internationales et de M. Jacques MAISONROUGE, Président national de l'association France-États-Unis. Le lendemain, à Colleville, les uns et les autres ont assisté avec recueillement et émotion à la cérémonie du



M. Jean-Charles Boulay, maire adjoint de Caen, Mme Danièle Bouillot, Présidente de France-États-Unis/Caen, M. Jacques Maisonrouge, Président national de France-États-Unis au cours du dîner officiel.

Memorial Day en présence de Mme Amy L. BONDURANT, Ambassadeur des Etats-Unis à l'OCDE qui représentait le gouvernement américain, cérémonie au cours de laquelle, au nom de l'association, M. MAISONROUGE a déposé une gerbe à la mémoire des soldats américains qui ont trouvé la mort au cours du Débarquement. Une fois encore, France-États Unis a donné la preuve que les Français n'oublient pas.